



Plan de situation 1/500

Etat des lieux

L'ensemble architectural qui compose le château de la Tour-de-Peilz se situe à la limite de l'ancien bourg médiéval et occupe une sorte de promontoire s'avancant dans le Lac Léman. Il présente un plan triangulaire marqué à l'angle sud par les vestiges du donjon primitif du 12^e siècle, de plan rectangulaire, et à l'angle nord-ouest par une tour de plan circulaire. Entre les deux, s'étend le bâtiment principal, corps de logis datant du 13^e siècle doté, côté lac, d'une façade à l'ordonnance classique remaniée au 18^e siècle et flanqué, côté cour, d'une tour-porche et d'une galerie sur portique datant du début du 20^e siècle. L'angle nord-est est marqué d'une seconde tour circulaire reliée aux autres par de hautes murailles. Un bâtiment annexe, bâti au milieu du 19^e siècle, nommé Maison du jardinier, est adossé au mur d'enceinte est. L'ensemble est protégé par des braies datant de la fin du 13^e siècle dont celle qui longe le lac forme actuellement un quai. Celles qui se trouvent du côté de la terre sont doublées par des fossés actuellement comblés. Une porte-cochère ouverte dans la courtine nord constitue l'accès principal à la cour du château.

Le château de la Tour-de-Peilz abrite le Musée Suisse du Jeu depuis 1987. Les nombreux travaux de transformation lors de l'aménagement du musée ont dénaturé fortement le bâti existant en ses chairs de par une expression architecturale postmoderne inappropriée, une fonctionnalité douteuse et un parcours des plus alambiqué. Après plus d'un quart de siècle d'exploitation, la collection du musée qui n'a cessé de s'enrichir ne bénéficie plus d'espaces d'expositions suffisants, voir adéquats. De plus, la relative absence de concept scénographique confère au musée une atmosphère de bric-à-brac peu attrayante, rendant celui-ci indigne de son écrin. Des fonctions telles que le restaurant ou la boutique, aujourd'hui si importantes dans les sites historiques recensés d'importance nationale sont manifestement sous-exploitées et ne profitent guère de leur situation d'exception.



Gustave Courbet, *Vue du lac de Léman*, 1873-77



Catacombes de Naples

Genius Loci

Le projet propose de raviver l'esprit du lieu, tout en y alliant une démarche architecturale emprunte de considérations historico-archéologiques, ayant pour objectif d'assurer à la Municipalité de la Tour-de-Peilz et la Fondation du Musée Suisse du Jeu la pérennité du monument et de l'institution, en y redistribuant les fonctions, *intra-muros* et en réaffectant certains éléments historiques laissés à l'abandon.

"Les murs du château ne peuvent être assez épais pour satisfaire le sérieux de la défense. La salle - à l'intérieur - témoigne de la confiance en une vraie liberté du fait de cette sécurité. Les besoins de lumière à l'intérieur, les nécessités d'une salle de service, d'une cuisine, d'un lieu hors du hall central, justifient franchement la création d'espaces à l'intérieur des murs, placés de façon à ce qu'on garde ce sentiment de sécurité. Cela, c'est le pragmatisme et c'est aussi l'humanité du château."

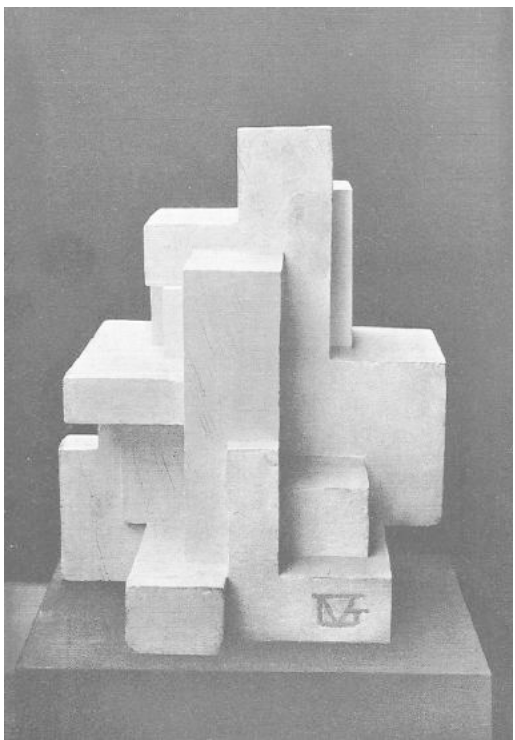
Louis Kahn, *Reflections*, 1965

Ainsi, le musée à proprement dit occupe le bâtiment principal soit le corps de logis. Le rez-de-chaussée est distribué par un hall traversant accueillant la réception/billetterie et la boutique, ainsi que la bibliothèque et les salles d'animation, lesquelles peuvent fonctionner indépendamment et en dehors des heures d'ouverture du musée. L'exposition permanente s'organise quant à elle sur les deux étages et les combles, dans des pièces *avérées*, généreuses et orientées sur le lac, selon une distribution par enfilade, pour le plus grand respect de la typologie du bâtiment.

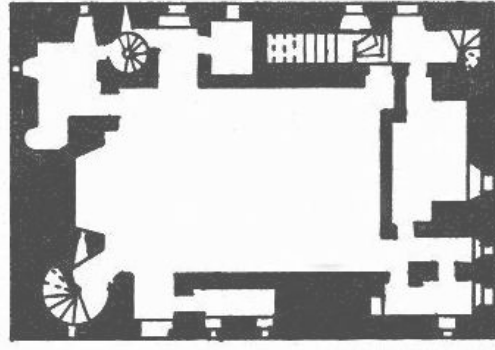
Les pièces sur cour, elles, reçoivent les fonctions dites *servantes*, assurant rangement et stockage, garantissant ainsi un fonctionnement optimal et une grande souplesse d'utilisation.

Le restaurant trouve sa place dans le promontoire contenant le jardin suspendu, lequel s'étend au sud-est du grand corps de logis résidentiel. La salle à manger est construite dans les ruines ensevelies de l'ancienne tour du seigneur Philippe de La Tour de Vevey. Les services qui la complètent reprennent la trace des anciens cellier, lardier et cuisine, aménagés sous Philippe et Amédée V de Savoie dès 1280. L'accès principal au restaurant se fait quant à lui par la cave voûtée extérieure, laquelle se voit bénéficier d'un oculus la magnifiant d'une lumière zénithale qui la rendra des plus spectaculaire. Il est également relié au musée et à sa boutique par une rampe souterraine, permettant aux personnes à mobilité réduite un accès facilité aux différents niveaux par un ascenseur.

Le jardin suspendu, vestige de l'ancien donjon, est lui réaménagé en terrasse sécurisée, utilisable tant par les utilisateurs du restaurant que par le musée du jeu ou en la municipalité pour l'organisation d'événements culturels ou mariages. Il se voit doté d'une cuisine d'extérieur et d'un revêtement de gravier engazonné, conservant ainsi le caractère charmant et romantique, *piranésien* de l'endroit.



Georges Vantongerloo, *Composition*, 1918



Tour Elphinstone, proximité d'Edinburgh, 1510

La maison du jardinier, quant à elle, accueille l'administration du musée, les expositions temporaires ainsi que les salles à louer. Tous les bureaux sont redistribués dans le plus grand respect de la typologie du bâtiment existant, ceux-ci s'y adaptant favorablement. Un nouvel espace majeur est créé par la destruction du restaurant et de son plancher, laissant "vivre" les combles" et offrant un écrin de choix, convivial et généreux, aux expositions temporaires et autres animations.

Rénovation douce et intervention forte

Le parti pris du projet quant à la restauration du château se base non seulement sur une mise en valeur fondée sur l'interprétation historique du château en tant que tel, à savoir ses bâtiments, tours, murs d'enceinte, cour et terrasse supérieure, mais aussi dans la perspective d'un réaménagement futur de l'ensemble de la parcelle visant à restaurer des éléments importants du site et permettant ainsi d'en améliorer la compréhension historique, la visibilité, l'accessibilité, les éléments étant perdus tant depuis le lac que depuis la ville.

"Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné."

Eugène Viollet-le-Duc

C'est dans cet esprit que l'édifice souterrain abritant le restaurant vient compléter le bâti historique existant, *acte fort et pourtant délicat*, révélant anciens vestiges et tracés, tout en proposant une architecture spatiale et intemporelle, une expérience presque charnelle, d'un impact mineur, laissant à l'existant la faveur de la carte postale.

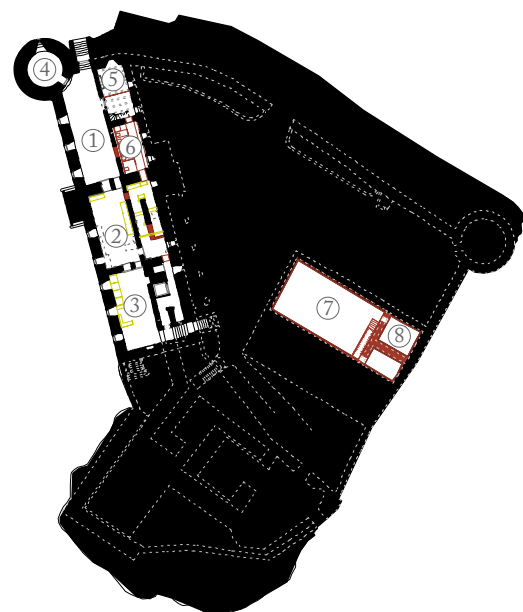
A la restauration minutieuse des éléments architecturaux existants tels que cheminées, menuiseries, stucs, faïences et carrelages et parquets ou à leur refaçonage à l'identique s'opposera une architecture abstraite à la matérialité brute et

affirmée, dont la minéralité évoquera sans nul doute un tumulus ou une réminiscence du Labyrinthe du Minotaure, recherchant par le contraste un dialogue, *une passerelle*, entre le présent et le passé.

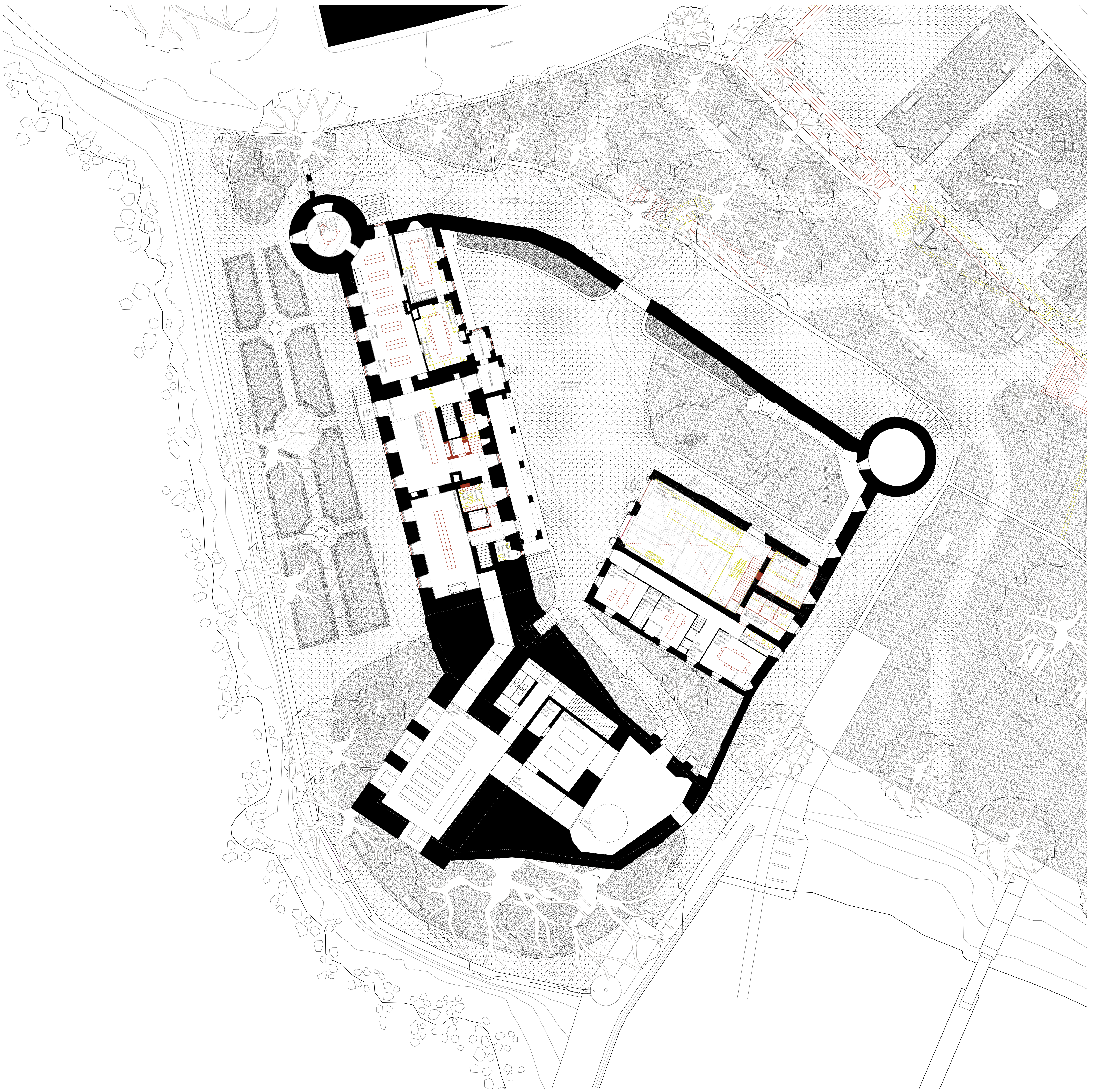
Braies, fosses et lices

Le projet étendu, dans le cadre du concours d'idées, propose des aménagements extérieurs respectueux de la topographie défensive des abords du château et de son histoire, tout en l'intégrant dans la promenade sur le bord du Léman, de même qu'en réactivant l'axe Nord-Sud en direction de la gare et du cœur de la ville.

Les anciennes braies, fosses et lices, sont thématiques de manière variée, créant multitudes de cheminements et d'atmosphères pour les utilisateurs, lesquels seront confrontés au cours de leurs promenades au *classicisme* d'un jardin à la française devant le corps de logis principal face au lac, au *romantisme* suranné d'une nature reprenant ses droits sur de vieilles ruines sur les pourtours du jardin suspendu et des anciennes douves, à l'*arbanisme* mémoriel des potagers évoquant les traces du premier bourg ouillé, ou encore l'éclectisme appropriatoire de l'ancien verger seigneurial dévolu maintenant au fanfanie dominical des Boëlands et de tous leurs usages.

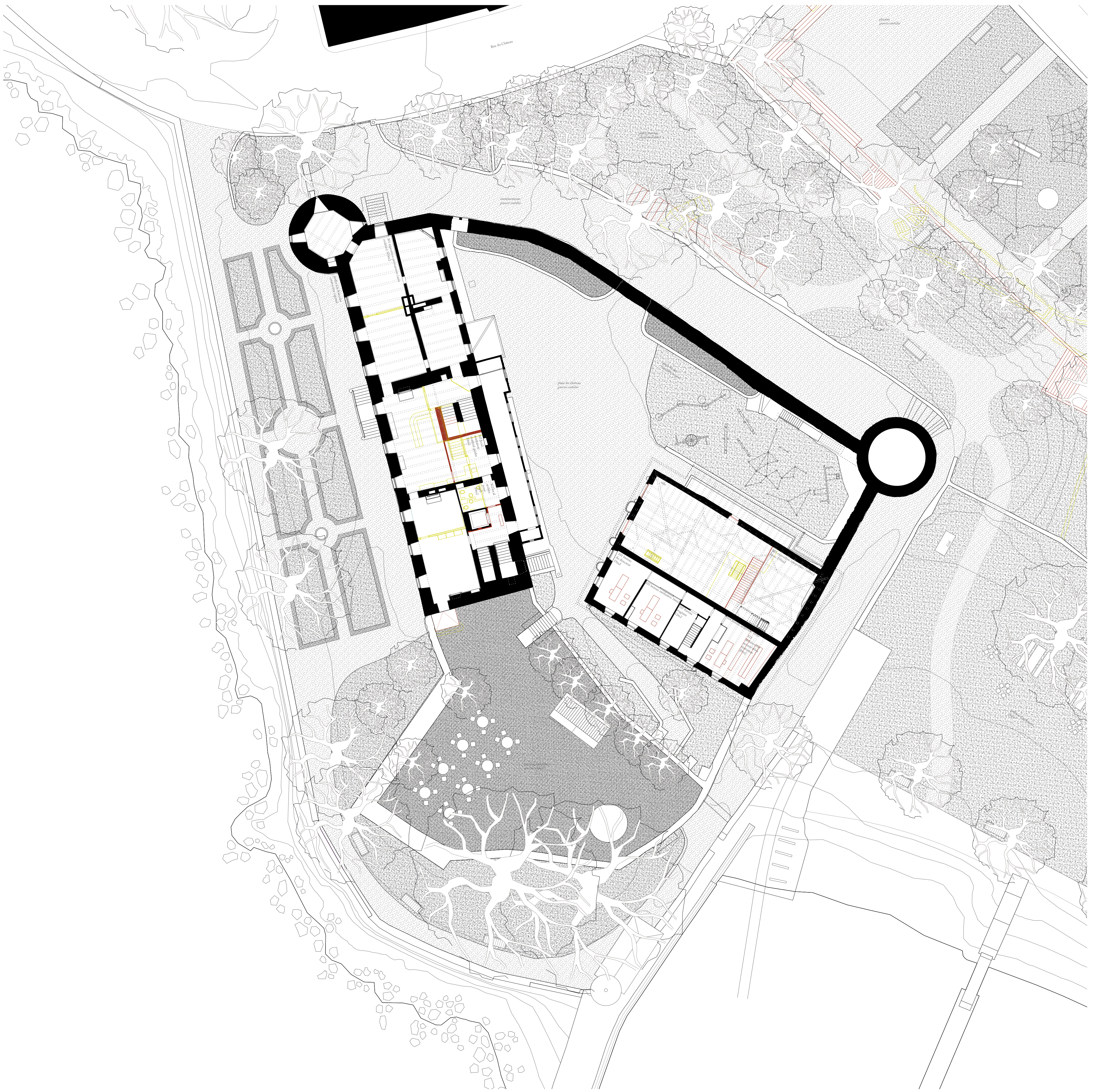


Plan de sous-sol 1/1000

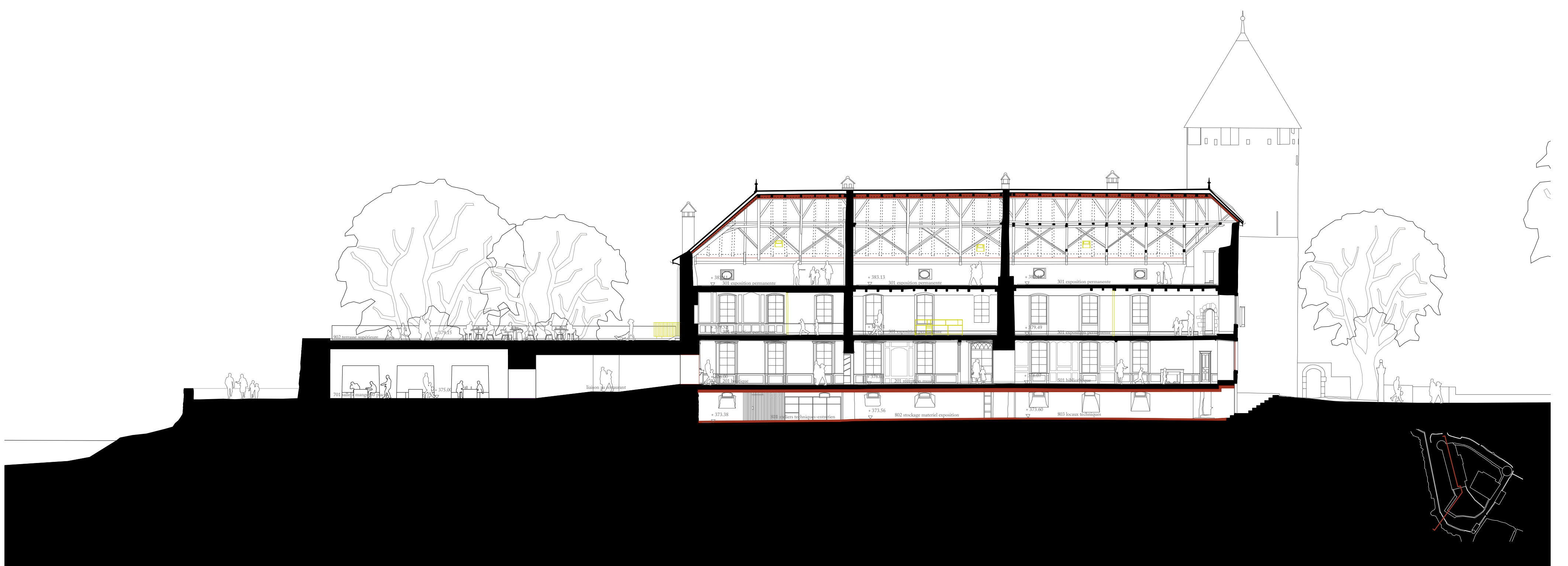


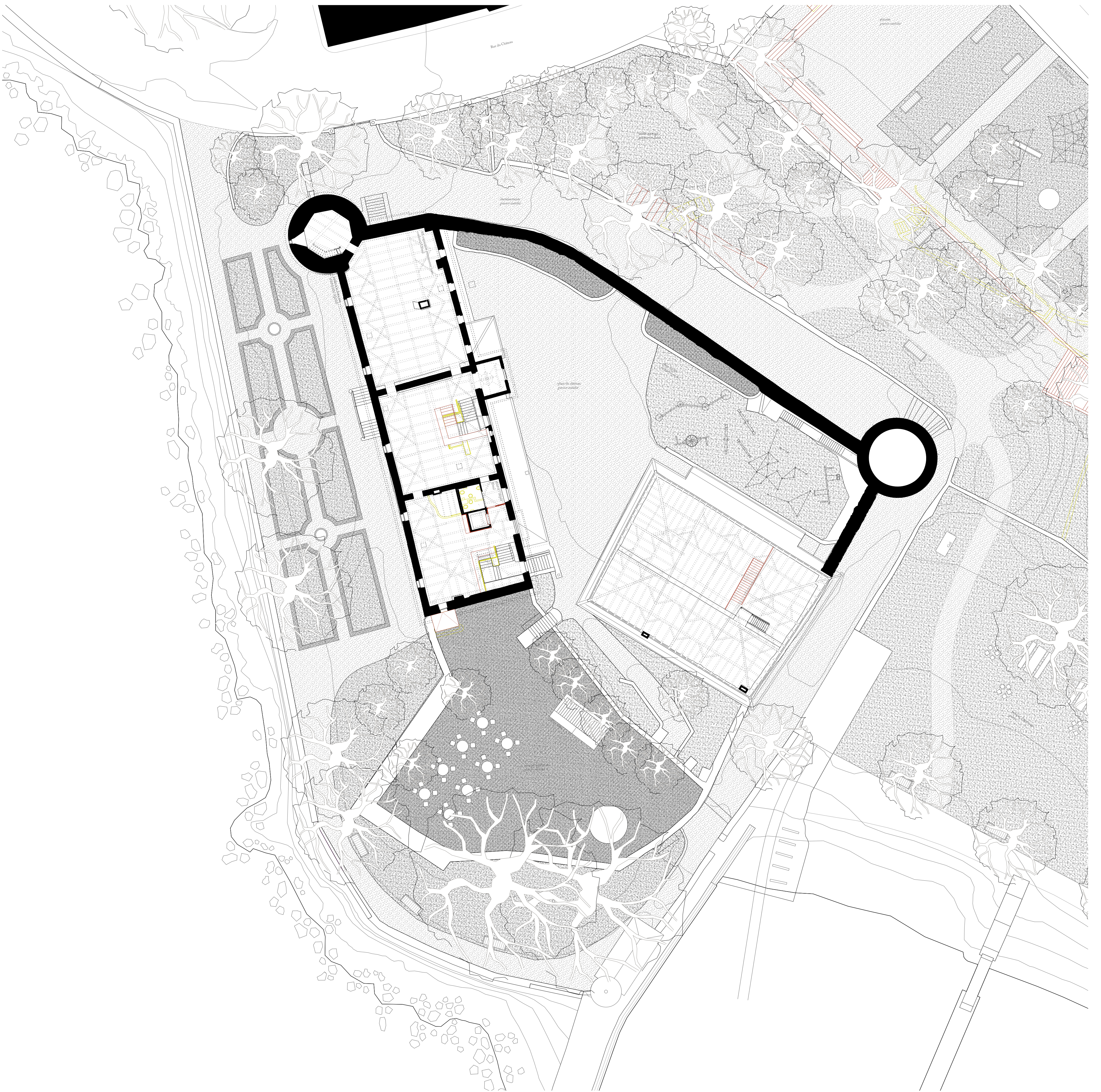
Plan du rez-de-chaussé 1/200





Plan du premier étage 1/200





Plan du deuxième étage 1/200







